

Histoire du canal

Autrefois, ce que le canal de l'Est donna comme vie à notre village.

Entre les deux guerres, le canal de l'Est a apporté beaucoup de vie à notre village.

Autrefois, la moyenne journalière était d'environ 30 péniches, les péniches montant étaient en grande partie chargées de charbon venant de Belgique, celles qui venaient d'amont étaient chargées de bois, de pierre, de sel et se rendaient en Belgique et en Hollande.

Les péniches étaient tirées par des chevaux.

Pour entrer dans l'écluse, il y avait un système de poulie, les chevaux se trouvaient en sens inverse pour tirer le bateau ; une fois dans l'écluse, on faisait la « bassiné ».

Ces chevaux avaient beaucoup de mal et même quelquefois, on ne leur mettait plus de collier, ils étaient attelés d'une bricole à cause de leurs blessures au poitrail.

Ils étaient conduits par un charretier appelé : charretier de bateaux.

De temps à autre, on voyait un train de bateaux(3 à 4 péniches) tractées par un remorqueur.

Quelle animation à l'écluse pour faire passer le remorqueur et son train, tous les mariniers couraient, s'entraidaient pour aller au plus vite et tout le monde venait à l'auberge pour s'y rafraîchir ou s'y réchauffer suivant la saison. A l'emplacement du kebab était l'« Auberge de la Marine ».

Que d'entrain et de vie dans cette auberge !

Chaque soir, les péniches s'arrêtaient, les charretiers y mangeaient et y logeaient. Il fallait aussi nourrir et loger les chevaux (jusque 40).

Lorsqu'un train de remorqueurs s'arrêtait pour passer la nuit, c'était presque la fête à Dieue, tout le monde venait à l'auberge pour y passer quelques bonnes heures après une rude journée.

Entre les deux guerres, cette auberge fût tenue par Mrs Blaise, Bizard, Colette et Douffet du 10 mars 1929 à 1944, avec pour enseigne « A l'étoile du marin ».

Le canal apporta aussi des activités différentes, il y avait le port qui existe toujours ; que de bois fut amené et que de bateaux furent chargés de charbonnette roulée à la brouette sur une planche par des hommes de façon à remplir la péniche.

Au pont de la bergerie, on chargea aussi beaucoup de bateaux de pierre. Cette pierre était extraite dans la carrière Renaudin et était transportée jusqu'au lieu de chargement dans des tombereaux tirés par des chevaux.

On peut dire qu'à ce temps là, ce fut un temps d'animation et de rapport pour notre village.

Et puis, petit à petit, tout diminua lorsque des tracteurs, à la place des chevaux, tirèrent les bateaux. Les remorqueurs eux aussi ne passèrent plus.

La gaieté et l'animation d'antan s'estompa et aujourd'hui, tout ceci n'est plus que le lointain souvenir d'un bon temps.

A noter que pendant la guerre de 1914/1918, des péniches servaient de logement aux soldats qui venaient au repos après un temps dur sur le front à Verdun, Douaumont, Les Eparges.

Mémoires de Mme Platat, née Douffet.

Photos : collection Bernard LENFANT, Bernard GUILAUME, Dominique LOMBART

